

Les acteurs du développement durable

Polyculture-élevage

Première occupation des sols avec près de 7 000 exploitations valorisant 270 000 hectares de terres, soit le cinquième de la SAU régionale, la filière polyculture-élevage pèse pour 11% de la valeur de la production de la ferme aquitaine. Longtemps considérée comme le modèle dominant, la filière s'est profondément restructurée sous l'effet d'une spécialisation accrue de l'agriculture régionale. Toutefois en 2010, ces exploitations disposent d'atouts importants. Ces derniers s'inscrivent dans une démarche de développement durable.

Polyculture et élevage, un modèle longtemps dominant

L'Aquitaine dispose d'une longue tradition de polyculture-élevage. Ce modèle longtemps dominant, dans un parcellaire souvent morcelé ou difficile d'accès, reposait sur la base même, non pas de la diversification, mais de la diversité des productions. La complémentarité de ces dernières s'inscrivait déjà à l'époque dans une logique de durabilité. Économiquement, les agriculteurs ne mettaient pas leurs œufs dans le même panier. Socialement, ce modèle permettait de maintenir et d'assurer un niveau de rémunération à une population très familiale. L'approche environnementale n'était pas non plus négligée. Ainsi, la prairie assurait une biodiversité, empêchait la fermeture des paysages ou permettait d'épandre lisiers ou effluents.

Aujourd'hui, dans un contexte de globalisation de l'économie et de réponse aux marchés, la spécialisation progresse. En dix ans, la filière polyculture-

élevage est celle, en Aquitaine ou ailleurs, qui a payé le plus lourd tribut à la déprise agricole : près d'une exploitation sur deux, et un hectare sur quatre ont disparu au cours des dernières années.

A chaque département, ses spécificités

L'Aquitaine demeure la région qui dispose d'une palette d'associations de productions, à nulle autre pareille. Ainsi, souvent articulée autour d'un pivot, produit phare local, la vigne côtoie le fruit en Lot-et-Garonne, les céréales sont associées à l'élevage en Dordogne ou encore à la volaille dans les Landes, à l'élevage porcin en Pyrénées-Atlantiques. Les combinaisons sont nombreuses.

En 2010, à la diversité des productions, les exploitations de la filière juxtaposent également une diversification croissante. Par contrainte ou par choix, ces unités développent la transformation et l'agrotourisme. Ces activités assurent un complément de revenu non négligeable pour les exploitants, pérennisant l'exploitation.

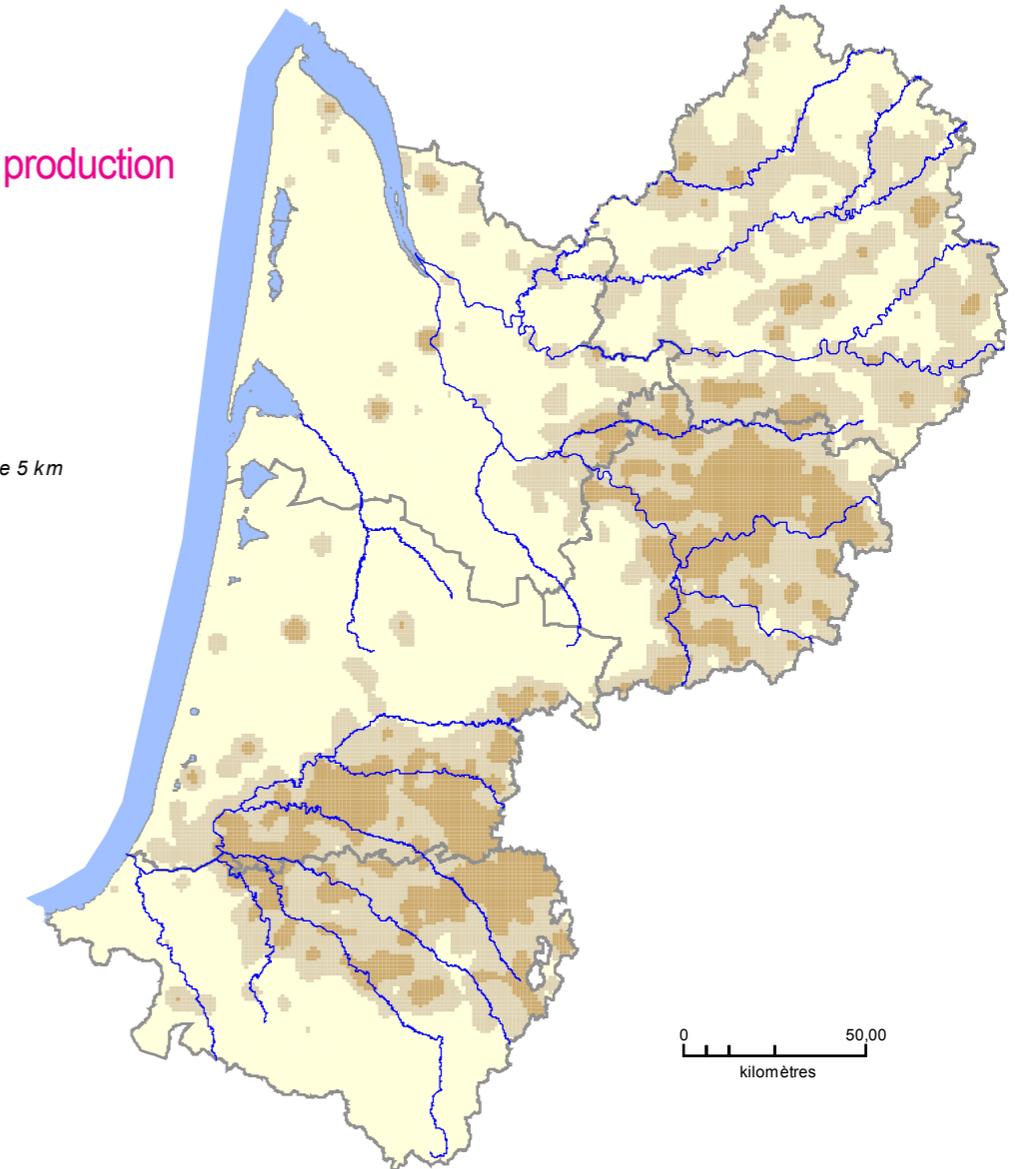
CHAMP & MÉTHODE

Par définition, l'exploitation de polyculture-élevage représente un modèle qui associe sur l'exploitation, plusieurs cultures et/ou un ou plusieurs élevages. C'est un système complexe, diversifié. L'absence de spécialisation au sens de la statistique ne permet pas de la classer dans une catégorie précise.

11% du potentiel de production aquitain

Polyculture-élevage
PBS en euro par km² en 2010
Densité estimée - Rayon de lissage 5 km

- 24 213 et plus
- 6 650 à moins de 24 213
- moins de 6 650



Sources :
Recensement agricole 2010
©BDCarto ©BDCarthage ©AgresteAquitaine

Chiffres clés

	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine
Exploitations	1 761	500	1 241	1 412	1 700	6 614
Surface Agricole	70 525	14 635	49 198	71 446	60 920	266 725
Taille moyenne	40	29	40	51	36	40
UTA*	2 244	683	1 706	2 447	2 031	9 112

* UTA : Unité de travail annuel

Source : Agreste - RA 2010